

mur, c'est que la seconde race des Comtes de Luxembourg en tiroit son origine, & que la proximité des deux Comtés, autant que celle des Duchés de Lorraine & de Bar, y ont souvent occasionné des guerres, qu'il n'est pas permis à un Historien fidèle de laisser en arrière. Enfin, si dans tout le corps de l'Ouvrage, dont nous attendons la suite avec impatience, nous trouverons peut-être qu'il est enrichi d'une partie de l'Histoire de l'Empire, de celles de Hongrie, de Bohême, de Brabant, de Hollande, ou de quelques autres de nos Contrées, c'est que les Princes qui y régnoient, étoient issus de la Maison de Luxembourg, & que l'Auteur s'est cru obligé de *devoir les suivre par tout où ils ont porté leurs pas, ou étendu leurs soins.*

Ainsi donc convenez que dans les digressions qu'on veut lui reprocher, on trouve le Luxembourg comme un centre où viennent aboutir les faits les plus intéressans: Et après cela n'a-t-il pas fallu toute la mauvaise humeur du Journaliste qui ose le censurer là-dessus?

Pour une pleine justification de l'Historien de votre Province, j'ajoute que dans ces prétendus écarts, qui diversifient, & par conséquent qui relevent infiniment son Ouvrage, il aura, sans doute, envisagé non-seulement l'instruction du public, mais les moyens d'enlever sans contredit les suffrages de tout le monde. Je n'explique. Parmi tant de personnes qui se piquent de littérature dans le siècle où nous vivons, vous n'ont pas le même génie, ni les mêmes inclinations pour le même genre d'étude. Les uns, par exemple, s'appliquent à étudier l'Histoire générale, sans se soucier des Histoires

partij